

# OUTILS POUR L'IMPROVISATION 50 par Eduardo Kohan

Invité : Juan María Solare (pianiste et compositeur argentin)

## Pour composer une fugue par Juan María Solare

Traduction en français par Norberto Gimelfarb

L'essentiel, dans une fugue, c'est le rythme. Maîtriser la dimension rythmique d'une fugue nous permettra d'en écrire dans n'importe quel langage musical: tonal, atonal... et dans n'importe quel style: baroque, tanguistique, jazzistique...

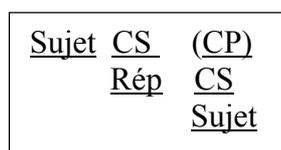
La fugue est une composition (vocale ou instrumentale) à plusieurs voix, notamment à deux, trois, quatre ou cinq. La mélodie principale de la fugue est d'habitude appelée Sujet. Ce Sujet est souvent accompagné d'un Contresujet, parfois de plusieurs Contresujets. La combinaison Sujet/Contresujet constitue le noyau de la fugue.

Structurellement, la fugue a deux composantes principales: des étapes d'*exposition* et de *transition*. Lors des moments d'*exposition*, chacune des N voix présente («chante») son thème (le *Sujet*) au moins une fois, accompagnée (dans une autre voix) du *Contresujet*. Pour des raisons dont l'explicitation nous mènerait trop loin, la mélodie principale est appelée *Sujet* la première fois qu'elle apparaît, mais *Réponse*, la deuxième. Ce groupe d'entrées constitue l'unité formelle de base de la fugue. Dans un fugue à quatre voix, chaque groupe d'entrées comprendra donc, en principe, quatre apparitions du *Sujet*: une par voix.

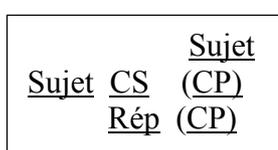
Vient après un passage de transition (appelé techniquement épisode), un pont qui nous conduit vers une autre tonalité. Ces épisodes sont souvent basés sur tel ou tel aspect particulier du Sujet (ou du Contresujet), un aspect qui est donc particulièrement «éclairé».

C'est en cette nouvelle tonalité, que sera réexposé le groupe d'entrées. Si la fugue est écrite dans un langage atonal, on exposera le Sujet à diverses hauteurs (c'est-à-dire, à partir de notes différentes). Un autre Episode suit, qui nous mène vers une troisième tonalité, où l'on expose un autre groupe d'entrées. Ce procédé est répété jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dire. L'ensemble formé de tous les groupes d'entrées d'une fugue en constitue les piliers, les colonnes. Dans cette métaphore architecturale, les épisodes sont autant d'arcs horizontaux entre les colonnes.

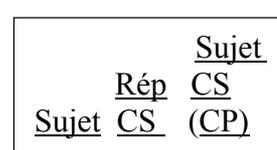
Dans l'illustration, le schéma formel d'une fugue à trois voix.



Épisode 1



Épisode 2



Premier groupe d'entrées

Deuxième groupe d'entrées

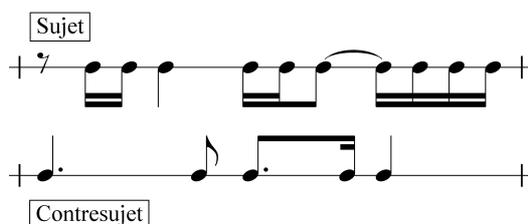
Troisième groupe d'entrées

S: Sujet CS: Contresujet Rép: Réponse (CP): Contrepoint libre

Ce n'est là qu'un échafaudage schématique. A ces éléments formels de base, on peut — et, d'habitude, on le fait — ajouter d'autres sections, comme une coda ou une introduction, pourquoi pas une cadence ou bien d'autres mécanismes spécifiques de la fugue — tel le stretto, autant d'aspects que nous ne développerons pas ici.

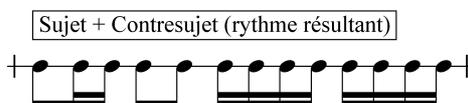
**Rythme:** Ce qui est décisif, c'est que les N voix de la fugue soient rythmiquement indépendantes. Le cas extrême de dépendance rythmique est que toutes les voix jouent leur note («attaquent») simultanément: cela donne un Choral, pas une fugue, c'est là l'anti contrepoint. Par contre, le cas extrême d'indépendance rythmique est qu'il n'y ait pas d'attaques simultanées des voix. Dans la pratique, une fugue donnera un cas intermédiaire: quelques attaques simultanées et d'autres divergents (seulement dans une voix).

Voici la structure rythmique du noyau «Sujet/Contresujet» d'une fugue à deux voix:



Dans ce cas, les deux voix n'attaquent ensemble qu'à un moment précis (à la moitié de la mesure). Le reste du temps (douze fois), les attaques sont divergentes: elles ont lieu dans l'une ou l'autre des voix.

Voici un concept additionnel: c'est ce que j'ai baptisé du nom de «rythme résultant». Si nous «additionnons» les rythmes de toutes les voix, quel rythme en découle? Dans l'exemple précédent:



Dans la fugue baroque typique, le rythme résultant est une succession presque ininterrompue de doubles croches (d'égale valeur, en général), ce qui mène à une saturation de l'espace rythmique. Pour contribuer à renforcer l'indépendance rythmique des voix, il faudra que certaines d'entre elles évoluent en valeurs longues, alors que, dans d'autres, des durées plus courtes (croches, doubles croches) seront les plus nombreuses. Cela est particulièrement relevant dans le cas d'œuvres à quatre voix et plus, afin d'aider l'oreille à distinguer plusieurs couches simultanées.

**Exemple:** Voici une analyse d'une fugue à deux voix composée exprès pour cet article.

# ad hoc

Juan María Solare

**A**  $\text{♩} = 50$  **Relativamente sereno**

**B**

**C**

**D**

**Coda**

- Les rythmes des mélodies du block Sujet/Contresujet sont presque totalement indépendants: il n'y a qu'une attaque simultanée (dans les deux voix) et douze divergentes (dans une seule voix).

- Le groupe d'entrées apparaît quatre fois (mesures 1-2, 4-5, 7-9 et 11), séparées par des épisodes (mesures 3, 6, 10).

- Au troisième groupe d'entrées (mes. 7-9), le thème apparaît par amplification rythmique, sur des valeurs de double longueur. Après vient la réponse du thème par inversion (qui transforme en ascendants les intervalles auparavant descendants et vice-versa).

- Cette fugue est atonale mais, pour simuler la modulation, chaque présentation du Sujet commence sur une note différente. On se sert d'une gamme diminuée ton–demi-ton.

- a) Sujet 1: gamme diminuée de DO.
- b) Sujet 2: gamme diminuée de SI.
- c) Sujet 3: gamme diminuée de SI bémol.
- d) Sujet 4: gamme diminuée de LA, qui comprend en réalité les mêmes sons que la gamme initiale, la gamme diminuée de DO, ce qui remplit une fonction de réexposition.

**Synthèse.** Pour composer une fugue:

- a) Commencez par écrire le rythme du noyau Sujet/Contresujet.
- b) Après seulement, «remplissez-le» de notes concrètes.
- c) Décidez ensuite dans quelles tonalités apparaîtra chaque groupe d'entrées et écrivez-les tout de suite, en laissant de l'abondant espace intermédiaire (pour les épisodes).
- d) Ecrivez enfin les épisodes reliant la fin d'un groupe d'entrées et le début du suivant (en recyclant du matériau mélodique dérivé du Sujet ou du Contresujet).
- e) L'ultime présentation du thème faite, reste la possibilité d'une Coda.

Contact et questions: [DonSolare@gmail.com](mailto:DonSolare@gmail.com)

Suggestions, collaborations : [ekohan@yahoo.fr](mailto:ekohan@yahoo.fr)

Lecture inspiratrice: *La peste* d'Albert Camus